

Célébration de la Parole

(Conduite par des officiants laïcs)

FETE DE LA TOUSSAINT (incluant un temps de prière pour les défunts)

Avant la célébration :

- Se dire qui fait quoi : officiant principal, lecteurs, quêteurs, organiste, chanteurs...
- Choisir parmi les différentes prières ou mots proposés.
- Prévoir des feuilles de chants ou des manuels de chants
- Fleurir, faire un brin de nettoyage...
- Le cierge pascal sera près du baptistère
- On peut mettre des cierges près de l'ambon (le lieu de la Parole)
- Les ornements seront de couleur blanche le jour de la Toussaint
- Mettre en valeur le lieu de la Parole, laisser l'autel dégagé si possible.
- Se munir du Lectionnaire ou du Missel des dimanches de l'année.

- **CHANT D'OUVERTURE** (au choix)

Chorale et toute l'assemblée W1 Dieu nous te louons
W111 Peuple de bienheureux
Aujourd'hui est jour de fête (CNA644)
W 28-59-1 De visage en visage
Les Saints et les Saintes de Dieu
(...)

- **SIGNE DE CROIX**

Officiant principal Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit – **Amen !**

- **SALUTATION**

Officiant principal Béni soit Dieu Père et Fils et Saint-Esprit,
Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel,
Vivant dans les siècles des siècles – **Amen !**

- **MOT D'ACCUEIL** (au choix)

Officiant principal C'est aujourd'hui la fête de tous ceux qui ont cherché le Royaume de Dieu. La fête de tous les saints connus et inconnus, la multitude d'hommes, de femmes qui ont vécu dans l'esprit des Béatitudes. Ils ont trouvé leur joie à servir de leur mieux Dieu et leurs frères, et Dieu les a accueillis dans la joie éternelle. Nous sommes appelés à la même sainteté et au même bonheur

Ou

Aujourd'hui, nous regardons vers le ciel et l'Eglise nous rappelle que le Seigneur est le Dieu des vivants. Oui, c'est fête chez Dieu, c'est fête pour les vivants. C'est fête de tous les saints, les grands, les illustres, et les inconnus, ceux que nous avons côtoyés, tous ceux qui à qui Dieu a pardonné. La Toussaint sera notre fête un jour : Dieu veut faire de nous des saints pour son bonheur, celui de tous les hommes et le nôtre.

Ou

Nous fêtons aujourd'hui toutes celles et tous ceux qui ont fait de leur vie un témoignage de la sainteté de Dieu. En vivant au quotidien l'amour des autres et l'amour de Dieu, les saints et les saintes de tous les temps ont tracé la route de l'Évangile. A leur suite, nous pouvons nous risquer sur ce chemin des Béatitudes, nous qui sommes appelés à entrer dès aujourd'hui dans la joie du Royaume.

- **PRIERE D'OUVERTURE** (au choix)

Officiant principal

Oui, le Dieu du ciel et de la terre veut notre bonheur. Prions-le avec confiance.

(On marque un court temps de pause)

Dieu éternel et tout puissant, tu nous donnes de célébrer dans une même fête la sainteté de tous les élus. Puisqu'une telle multitude intercède pour nous, accorde-nous largement tes grâces par la grâce de Jésus, ton fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

Ou

Dieu notre Père, nous sommes heureux de nous tenir devant toi et de t'acclamer d'un même cœur. Dans la vie des saints et des saintes de tous les temps, nous discernons les traces de ta présence. Ils ont été, pour tous ceux qui les ont rencontrés, ton visage d'amour au cœur du monde. Nous te prions encore : donne-nous de mettre nos pas dans les leurs, à la suite de l'homme des Béatitudes, ton Fils, le Christ, notre Seigneur et notre Dieu, vivant avec toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Ou

En ce jour de fête, Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour l'immense foule des saints. Leur regard est tourné vers le Christ. Accorde-nous de garder, nous aussi, nos yeux fixés sur lui pour le rejoindre auprès de toi, avec le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

- **1ERE LECTURE** (voir annexe)
- **PSAUME** (voir annexe)
- **2EME LECTURE** (voir annexe)
- **ACCLAMATION DE L'EVANGILE** (voir annexe)
- **EVANGILE** (voir annexe)
- **COMMENTAIRE, MEDITATION DE LA PAROLE** : (au choix)
 - *On peut laisser un temps de silence*
 - *On peut lire le commentaire proposé par les prêtres (en annexe). C'est une autre personne que l'officiant principal qui le lit.*
 - *On peut lire le commentaire proposé par telle ou telle revue... Il sera lu par une autre personne que l'officiant principal.*
 - *On peut mettre un fond musical doux (musique adaptée avec ce que l'on célèbre !)*

- *On peut mettre un chant qui rappelle la Parole entendue : par exemple : W111 Peuple de bienheureux, HL2 les Béatitudes, U589 Heureux, bienheureux, A20 je crois en toi mon Dieu...*

- **PROFESSION DE FOI** (facultative mais bien venue en ce jour de fête)

Officiant principal en ce jour de fête de toute l'Eglise, du ciel et de la terre, ensemble, proclamons notre foi.

Toute l'assemblée *Je crois en Dieu... (symbole des Apôtres ou Symbole de Nicée-Constantinople)*

- **INVOCATION DES SAINTS ET RECOMMANDATIONS DES DEFUNTS**

Officiant principal Par l'intercession des saints qui nous ont précédés dans la foi, confions-nous les uns les autres à la bonté de Jésus-Christ notre Seigneur.

Un lecteur ou un chantre Sainte Marie, mère de Dieu, **priez pour nous !**
 Saint Michel et tous les anges de Dieu, **priez pour nous !**
 Saint Jean-Baptiste,
 Saint Joseph,
 Saints Pierre et saint Paul,
 Tous les apôtres du Seigneur,
 Tous les saints martyrs d'hier et d'aujourd'hui,
 Tous les saints pasteurs et docteurs de l'Eglise,
 Tous les saints consacrés,
 Le saint patron de notre communauté chrétienne, (*le nommer*),
 Vous tous, saints et saintes de Dieu, **priez pour nous !**

Si on inclut la prière pour les défunts, on ajoute ce qui suit :

Officiant principal Confions maintenant à la bonté et à la miséricorde de notre Dieu tous nos frères et sœurs défunts qui nous ont quittés.

Un ou plusieurs lecteurs On cite les Défunts de l'année et les défunts recommandés
 On peut chanter (le refrain uniquement) :
 S1 Père donne-leur près de toi, la paix et la lumière, l'éternel repos
 S6 Dans la paix, la lumière et la beauté, Seigneur, fais reposer leur âme.
 S89 Celui qui aime a déjà franchi la mort...
 Dans ton Royaume, souviens-toi de nous, Seigneur, souviens-toi de nous !
 S73 Dans ta belle maison, cité des joies éternelles...
 I45 Souviens-toi de Jésus-Christ

- **PRIERE D'ACTION DE GRACE ET D'INTERCESSION, INVITATION AU NOTRE PERE**

Officiant principal

Dieu veut le bonheur de ses enfants. C'est pourquoi nous pouvons lui rendre grâce et prier pour tous nos frères et lui confier tout particulièrement ceux qui attendent le bonheur.

Un lecteur ou deux

Seigneur, nous te rendons grâce pour ton Eglise et pour tes pasteurs. Nous te prions pour que chacun trouve le bonheur dans le service de l'Évangile.

Temps de silence

Seigneur, nous te rendons grâce pour toutes les personnes qui recherchent la justice.

Nous te prions pour que les dirigeants aient le souci de l'intérêt de tous.

Temps de silence

Seigneur, nous te rendons grâce pour ton peuple répandu par toute la terre.

Nous te prions pour les chrétiens persécutés vivant leur foi dans les conditions les plus difficiles.

Temps de silence

Seigneur, nous te rendons grâce pour toutes les personnes faisant œuvre de compassion.

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent, qui guettent des signes du Royaume. Qu'ils se sentent compris et aimés.

Temps de silence

Seigneur, nous te rendons grâce pour notre communauté qui se rassemble aujourd'hui ici et en d'autres lieux.

Nous te prions pour nous vivions mieux encore le pardon, la justice et la paix entre nous et avec tous.

Temps de silence

Officiant principal

Entends nos actions de grâce et nos prières, Dieu de toute bonté, et fais-nous progresser sans cesse dans l'amour de l'Évangile. Rends-nous forts pour une vie fraternelle. Unis dans un même esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçu du Sauveur : Notre Père...

- **NOTRE PERE** on peut le dire ou le chanter (D82 Rimsky ...)

- **PRIERE DE CONCLUSION** (2 possibilités)

Officiant principal

Avec tous ceux que tu as glorifiés et promis à la Résurrection dans ton Fils, nous te bénissons, Dieu notre Père. Tu nous as nourris de ta Parole. Que ton Esprit poursuive son œuvre en nous et nous conduise auprès de toi pour les siècles des siècles. Amen.

Ou

Dieu notre Père, en proclamant les Béatitudes, ton Fils Jésus annonçait un royaume de bonheur pour les passionnés de paix et de justice et les artisans du pardon et du partage. Nous te rendons grâce pour l'amour dont tu nous combles, et nous te prions encore : que ton Esprit de sainteté nous habite et fasse de nous les témoins infatigables de la joie que tu promets, par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

- **ANNONCES** : Lire la feuille d'annonces qui est proposée en annexe.
- **BENEDICTION ET ENVOI**

L'officiant principal peut dire cette parole ou une autre, et se signe en même temps que les autres membres de l'assemblée :

Officiant principal

Le Seigneur est le Dieu des Vivants, qu'il nous fasse partager sa vie, et que nous marchions les uns avec les autres à sa lumière dans la paix. Que le Seigneur nous bénisse au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

- **CHANT D'ENVOI**

Chorale et assemblée

*T154 Si le Père vous appelle,
K180 Peuple de Dieu marche joyeux,
T601 Peuple de lumière....*

ANNEXE

LECTURES – FETE DE LA TOUSSAINT

PREMIÈRE LECTURE

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (**Ap 7, 2-4.9-14**)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer :

« Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues.

Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

Et ils s'écriaient d'une voix forte :
« Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.

Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. »

Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

– *Parole du Seigneur.*

PSAUME (Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur.

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Jean (**1 Jn 3, 1-3**)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes.

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.

Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

– *Parole du Seigneur.*

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (**Mt 5, 1-12a**)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.

Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Commentaire du livre « Célébrons le dimanche » Assemblées de la Parole Année A (2023, 2026, 2029)

Combien étaient-ils dans cette foule qui entourait Jésus, lorsque sa famille cherchait à le voir ? Une ou plusieurs centaines de personnes ? Ce ne pouvait être qu'un petit nombre par rapport à l'immense foule de l'Apocalypse. Cependant, dans l'une et l'autre lecture il s'agit chaque fois de la famille de Jésus. Elle déjà prodigieusement augmenté en nombre, entre les premières rencontres en Palestine, lorsque Jésus la constituait, et la fin du premier siècle, lorsque furent reçues les visions de l'Apocalypse.

Désormais, pour nous, la foule immense constitue notre panorama permanent dans les célébrations. Même lorsque nous ne formons que de petits groupes dans une église ou une chapelle, nous sommes pourtant en communion avec « la multitude d'anges qui entourent le Trône, les Vivants et les Anciens, des millions, des centaines de millions », et nous joignons nos voix à « l'acclamation de toutes les créatures au ciel, sur terre, sous terre et sur mer », comme le percevait le prophète chrétien dans sa vision. Dans nos liturgies, cette communion avec l'immense famille de Dieu est manifestée de la façon la plus explicite au début de la prière eucharistique, par le chant « Saint, saint, saint, le Seigneur... » Celle acclamation est introduite par ces mots : « C'est pourquoi, avec les anges et tous les sains nous proclamons ta gloire... ».

L'immense famille de Dieu est caractérisée par deux propos, dans les deux lectures qui viennent d'être proclamées. Dans la vision de l'Apocalypse, elle est présentée comme, « un royaume de prêtres », ou, en d'autres termes, « un sacerdoce royal ». Ce titre était une promesse de Dieu à Moïse pour son peuple, dans la révélation au mont Sinaï (Ex 19,6). Avec la Pâque du Christ, les chrétiens l'appliquent à l'Église de Jésus Christ, dont nous sommes les membres (1 P 2,9). Le sacerdoce dont il s'agit est celui du sacrifice d'action de grâce, cette grandiose louange que toutes les Églises adressent à Dieu, en union avec la foule immense de l'Apocalypse. Nous y participons par toutes nos célébrations.

Dans l'évangile, ensuite, nous avons entendu comment Jésus définit les membres de la famille de Dieu. Il disait : « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère. » Or, par les célébrations dominicales, Jésus nous exerce à accomplir la volonté de notre Père des cieux, en nous la faisant connaître par les lectures des évangiles et des autres livres de sa Parole. Par la distribution des lectures sur trois années, le parcours à travers toute l'histoire, des origines jusqu'au Christ, et l'enseignement des prophètes et des apôtres révèlent que Dieu offre à l'humanité un chemin de fraternité, de lumière et de vérité. Il l'appelle à entrer dans son Royaume, pour lui donner la Résurrection et la vie. C'est cela, la volonté du Père. Pour répondre à l'appel du Christ nous écoutons donc sa Parole dans les lectures et nous prions, dans le Notre Père : « Que ton règne vienne », et « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

La fête de la Toussaint nous rend attentifs à cette communion du ciel et de la terre. Pourtant, nous ne la perdons jamais de vue. Plus encore, nous disons notre communion, dans la famille de Dieu, avec tous ceux qui nous ont précédés, que nous avons connus et aimés. En effet, les prières eucharistiques réunissent toujours la mémoire des saints et des défunts : « Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la Résurrection, et de tous les hommes et femmes qui ont quitté cette vie, reçois-les dans ta lumière, auprès de toi. » Et ensuite : « Permits qu'avec la Vierge Marie, les Apôtres, les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle » (prière eucharistique 2). Dans notre célébration ici, nous vivons ces deux moments : la louange avec l'immense foule des saints, et la prière pour nos défunts.

OU

Angélus du Pape François Toussaint 2018

La première lecture d'aujourd'hui, tirée du livre de l'Apocalypse, nous parle du ciel et nous place devant « une foule immense », incalculable, « de toute nation, race, peuple et langue » (Ap 7, 9). Ce sont les saints. Que font-ils « là-haut » ? Ils chantent ensemble, ils louent Dieu avec joie. Il serait beau d'entendre leur chant... Mais nous pouvons l'imaginer : savez-vous quand ? Pendant la Messe, quand nous chantons « *Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu de l'univers...* ». C'est un hymne — dit la Bible — qui vient du ciel, qu'on chante là (cf. Is 6, 3, Ap 4,8). Alors, en chantant le « Sanctus », non seulement nous pensons aux saints, mais nous faisons ce qu'ils font : à ce moment-là, pendant la Messe, nous sommes plus que jamais unis à eux.

Et nous sommes unis à *tous* les saints : pas seulement aux plus connus, du calendrier, mais également à ceux « de la porte à côté », aux membres de nos familles et à nos connaissances qui font maintenant partie de cette multitude immense. C'est donc aujourd'hui une *fête de famille*. Les saints sont proches de nous, ils sont même nos frères et sœurs les plus vrais. Ils nous comprennent, ils nous aiment, ils savent quel est notre vrai bien, ils nous aident et ils nous attendent. Ils sont heureux et ils veulent que nous soyons heureux avec eux au paradis.

C'est pourquoi ils nous invitent sur le chemin du bonheur, indiqué dans l'Évangile d'aujourd'hui, si beau et si connu : « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre [...] Heureux les doux [...] Heureux les cœurs purs ... » (cf. Mt 5, 3-8). Mais comment ? L'Évangile dit heureux les pauvres, alors que le monde dit heureux les riches. L'Évangile dit heureux les doux, alors que le monde dit heureux les tyrans. L'Évangile dit heureux les purs, alors que le monde dit heureux les malins et les hédonistes. Ce chemin de la béatitude, de la sainteté, semble conduire à la défaite. Pourtant — nous rappelle encore la première lecture — les saints tiennent « des palmes à la main » (v. 9), c'est-à-dire les symboles de la victoire. C'est eux qui ont gagné, pas le monde. Et ils nous invitent à choisir leur côté, celui de Dieu qui est saint.

Demandons-nous de quel côté nous sommes : celui du ciel ou celui de la terre ? Vivons-nous pour le Seigneur ou pour nous-mêmes, pour le bonheur éternel ou pour quelque satisfaction immédiate ? Demandons-nous : voulons-nous vraiment la sainteté ? Ou nous contentons-nous d'être des chrétiens, sans honte ni louange, qui croient en Dieu et estiment leur prochain mais sans exagérer ? Le Seigneur « demande tout ; et ce qu'il offre est la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés » (Exhor. ap. [Gaudete et exsultate](#), n. 1). En somme, la sainteté ou rien ! Cela nous fait du bien de nous laisser provoquer par les saints, qui n'ont pas eu de demi-mesures ici-bas et qui, de là-haut, nous soutiennent, afin que nous choisissons Dieu, l'humilité, la douceur, la miséricorde, la pureté, afin que nous soyons passionnés par le ciel plutôt que par la terre.

Aujourd'hui, ces frères et sœurs ne nous demandent pas d'entendre encore une fois un bel Évangile, mais de le mettre en pratique, de nous engager sur le chemin des Béatitudes. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires, mais de suivre chaque jour ce chemin qui nous mène au ciel, en famille, à la maison. Aujourd'hui nous entrevoyons donc notre avenir et nous fêtons ce pour quoi nous sommes nés : nous sommes nés pour ne plus jamais mourir, nous sommes nés pour jouir du bonheur de Dieu ! Le Seigneur nous encourage et à celui qui prend le chemin des Béatitudes, il dit : « Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Mt 5, 12). Que la Mère de Dieu, Reine des saints, nous aide à parcourir avec détermination le chemin de la sainteté ; qu'elle, qui est la Porte du ciel, introduise nos chers défunts dans la famille céleste.

OU

ARTICLE DU JOURNAL « LA CROIX » DE 2012

Jésus, l'homme des béatitudes

Jésus appelle au vrai bonheur : les pauvres se lèvent, les aveugles voient, le pécheur est pardonné. Celui qui s'approche de Jésus est guéri et se lève, geste de la Résurrection et marque de Dieu.

« Il marche. Sans arrêt il marche, écrit Christian BOBIN dans son livre « L'homme qui marche ». Il va ici et puis là. Il passe sa vie sur quelque soixante kilomètres de long, trente de large. Et il marche sans arrêt. On dirait que le repos lui est interdit. Ce qu'on sait de lui, on le tient d'un livre. Avec l'oreille un peu plus fine, nous pourrions nous passer de ce livre et recevoir de ses nouvelles en écoutant le chant des particules de sable soulevées par ses pieds nus. Rien ne se remet de son passage et son passage n'en finit pas. »

Oui, il marche, et sa présence, le mouvement de ses pas, le son de sa voix, ses gestes et ses paroles sont béatitudes, parce qu'ils sont présence même de Dieu sur le chemin des hommes.

Les béatitudes sont une parole vive. Une parole qui vient débusquer l'homme hors de ses chemins routiniers, pour lui faire découvrir que Dieu est là, auprès de lui, présent.

C'est ensemble qu'il faudrait entendre ces Béatitudes, afin de saisir ce que signifie le mot « Béatitude », pour saisir cette onde de bonheur qui vous prend dans la rencontre de Jésus, pour commencer à entrevoir que sa présence est béatitude, irruption de Dieu. Les mots qu'il dit ne sont que des échos, des reflets. La pile à combustion est ailleurs que dans ces mots. Elle est dans la présence indicible de Jésus et dans ce qu'elle éveille en l'homme. Lui, l'homme des béatitudes, appelle au vrai bonheur : les pauvres se lèvent, les aveugles voient, le pécheur est pardonné. Celui qui s'approche de Jésus est guéri et se lève, geste de la Résurrection et marque de Dieu.

Les béatitudes sont irruption de Dieu, elles sont résurrection, bonheur indicible quand s'éveille en l'homme l'aurore, la plénitude du printemps de Dieu.

Père Jacques Nieuviarts, bibliste

OU

ARTICLE DU JOURNAL « LA CROIX » DE 2012

Les Béatitudes, un commencement

Dans l'évangile selon saint Matthieu (4,23 - 5,12), les Béatitudes sont situées au début du premier discours de Jésus, elles sont également appelées "Sermon sur la montagne".

Avec le Sermon sur la montagne Jésus fait en quelque sorte son discours programme. Dans ce texte, il rassemble et récapitule l'essentiel de l'Évangile. Les Béatitudes décrivent les caractéristiques des personnes bénies par Dieu, alors qu'elles ne le sont pas considérées comme telles selon les critères du monde. Et pourtant Jésus déclare qu'elles sont vraiment bénies pour l'éternité. Les béatitudes sont des déclarations qui sont toujours d'actualité. Elles nous ouvrent un avenir : nous serons consolés, rassasiés...

Les quatre premières béatitudes s'adressent à des personnes qui ressentent un manque : ils sont pauvres, ils sont affligés, ils ont faim et soif, etc. Mais le manque fondamental est celui de la justice et il donne sens à tous les autres.

Les quatre béatitudes suivantes sont une invitation à s'engager : apprendre à faire miséricorde, avoir un cœur pur, faire la paix, accepter d'être persécuté à cause du combat pour la justice. Jésus déclare heureux ceux qui placent au centre de leur vie le souci de la justice.

Jésus parle très concrètement : de l'esprit, du cœur, d'avoir faim et soif, des pleurs. L'étrangeté réside dans le fait que Jésus déclare heureux ceux et celles qui ne pensaient l'être. Être appelé fils de Dieu (v. 9), c'est faire confiance aux déclarations des béatitudes, c'est marcher à la suite de Jésus. Nous voici donc appelés à être à la fois heureux et démunis, dans la certitude que par là nous sommes pris en charge par Dieu, parce que nous sommes alors à son image et ressemblance.

Heureux ceux et celles qui veulent marcher droit sur les chemins de Dieu en compagnie de Jésus.